

VIVES ATTAQUES CONTRE LE KAISER DANS LA PRESSE ALLEMANDE

EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.350. — 10 centimes.

« Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON

Dimanche
22
AVRIL
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Élysées
Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45
Adresse télégraphique : EXCEL-PARIS
TARIF DES ABONNEMENTS :
France... 3 mois. 10 fr. 6 mois. 18 fr.; 1 an 35 fr.
Etranger... 3 mois. 20 fr.; 6 mois. 36 fr.; 1 an 70 fr.
PUBLICITÉ : 11, B^e des Italiens. Tél. : Cent. 80-88
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

CARTE DES OPÉRATIONS DE SOISSONS À REIMS



CETE CARTE SE RACCORDE EXACTEMENT A CELLE QUE NOUS AVONS PUBLIÉE LE 1^{er} AVRIL

Notre carte du 1^{er} avril montrait l'importance du recul allemand du mois de mars sur la partie du front comprise entre Arras et Soissons; la seconde, du 15 avril, venait la compléter au nord, en donnant le front de Lens à Saint-Quentin. Celle que nous publions

aujourd'hui se raccorde au sud-est de la première et présente la ligne de Soissons à Reims. Elle indique le front à la date du 16 mars et les progrès réalisés depuis par nos troupes, jusqu'au communiqué de 14 heures du 21 avril inclusivement. (Reproduction interdite).

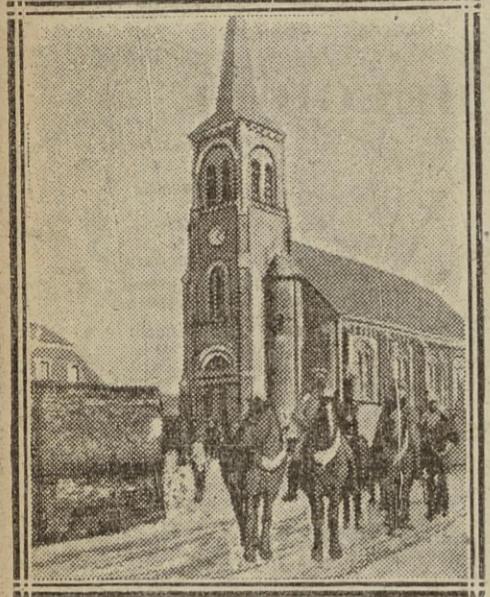
REPRODUCTION INTERDITE.

LA LUTTE D'ARTILLERIE REDOUBLE sur les fronts britannique et français

NOUVELLE PROGRESSION DE NOS TROUPES SUR LE PLATEAU DE CRAONNE

La lutte d'artillerie reste vive sur tout notre front d'attaque, depuis le sud de Saint-Quentin jusqu'à la vallée de la Suisse, et a pris une intensité particulière entre Craonne et Reims. De petites actions d'infanterie nous ont permis de progresser au nord de Sancy, vers le chemin des Dames, sur le plateau de Vauclerc, vers la ferme de Hurléville, au sud de Juvincourt et à l'est de Courcy. Ce sont là des symptômes dont nous avons dit la valeur et sur lesquels nous n'insisterons pas davantage.

En Champagne, l'ennemi a encore une fois attaqué nos positions du mont Haut et a été repoussé avec des pertes sensi-



L'ÉGLISE DE GONNELIEU

Ce village, dont nos alliés viennent de s'emparer « après un combat sérieux », est situé à 16 kilomètres de Cambrai. Malgré de violentes contre-attaques, les Allemands n'ont pu y reprendre pied.

(Document allemand.)

bles. Nous avons exécuté une reconnaissance de l'autre côté de la vallée de la Suisse, sur le front de l'ancienne bataille de Champigneulx, non loin de Tahure.

Au nord de Saint-Quentin, les troupes britanniques ont continué à s'approcher de la route de Cambrai en s'emparant du village de Gonnelieu, à deux kilomètres à l'est de Gouzeaucourt. Sur cette partie du front également, le bombardement devient de plus en plus intense.

Il convient de rappeler à cette occasion que tous les secteurs du front, même ceux qui séparent une zone de calme, sont solidaires et que notre plan d'action, si précis qu'il soit, garde assez de souplesse pour se plier aux circonstances. Il arrive que sur certains points on rencontre une résistance inattendue, que sur d'autres on remporte des succès inespérés. Le talent du chef se montre au parti qu'il sait tirer des événements, à la rapidité de sa décision, à la sûreté de sa manœuvre. La bataille est engagée, et bien engagée ; nous en pouvons attendre en toute confiance les développements futurs.

Jean VILLARS.

L'artillerie britannique devant Lens

FRONT BRITANNIQUE, 21 avril. — J'ai fait plus d'une fois cette remarque, qu'après toute offensive nouvelle on s'imagine aisément.

EXCELSIOR

LES PANGERMANISTES S'AGITENT

Ils discutent le kaiser

Les journaux conservateurs reprochent à Guillaume II d'être exagérément « modéré »

ZURICH, 21 avril (Dépêche particulière). — Il est intéressant de suivre une polémique à laquelle se livrent en ce moment les journaux allemands, les conservateurs d'une part, et d'autre part, les libéraux.

Les premiers, sans mettre directement le kaiser en cause, l'accusent à mots couverts de trop de modération : modération vis-à-vis de la révolution russe, à laquelle il était impolitique et imprudent d'offrir une paix qui, n'étant pas fondée sur une victoire militaire complète, ne pourrait qu'affaiblir le principe même de la monarchie allemande. Modération enfin vis-à-vis de l'Angleterre, à l'égard de laquelle les conservateurs prétendent que ses liens de famille disposent l'empereur à quelque faiblesse.

Les journaux libéraux réfutent ces assertions, dont la seconde au moins était inattendue.

C'est le comte Reventlow, le pangermaniste à outrance, qui mène la campagne conservatrice. On le dit d'accord avec le kronprinz, dont les rapports avec son père passent pour être tendus, et qui s'enforce de se refaire une popularité en le rendant plus impopulaire.

L'état de santé du kaiser continue à n'être pas des plus satisfaisants.

Une nouvelle grève chez Krupp

LONDRES, 21 avril. — Le correspondant du *Times* au front britannique rapporte que parmi les nombreux canons qui furent capturés par les soldats anglais sur la position du Point-du-Jour, au nord-est d'Arras, se trouve un canon spécial contre les tanks.

Il est d'un type analogue aux canons de campagne, mais c'est un canon court d'un calibre approximatif de 200 m/m.

LE SUCCÈS ANGLAIS en Mésopotamie

En Mésopotamie, le corps expéditionnaire anglo-indien commandé par le général Maude a remporté un nouveau succès. Sur la rive gauche du Tigre, le passage du Chott-el-Adhan a été forcé.

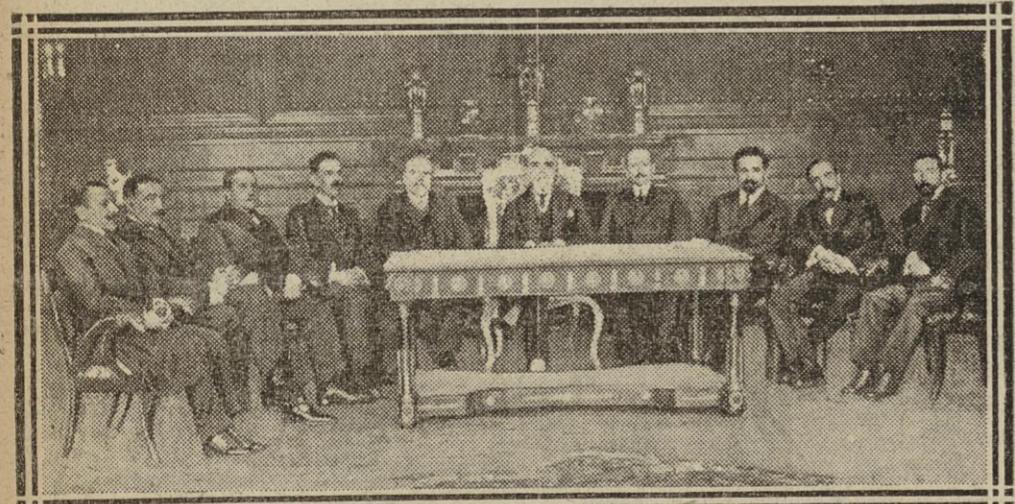


Sur la rive droite, les Turcs ont été refoulés jusqu'à Istanboul, à vingt kilomètres au sud de Samarra. La déroute de l'ennemi est complète, et désormais la route de Khanikin, par où descendent les Russes, est à l'abri de toute menace latérale.

J. V.

CRISE MINISTÉRIELLE AU PORTUGAL

M. de Almeida est démissionnaire



LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ET LES MEMBRES DU CABINET ALMEIDA
De gauche à droite : Dr PETRO MARTINEZ (Instruction publique); M. AUGUSTO LUIZ VIEIRA LOARIS (Affaires étrangères); M. NARTON DE MATOS (Guerre); Dr AUGUSTO PINTO DE MOSQUITA (Justice); Dr ANTONIO JOSÉ DE ALMEIDA (présidence du Conseil et Colonies); Dr BERNARDINO MACHADO, président de la République; Dr ANTONIO PEREIRA REIS (Intérieur); Dr AFFONSO COSTA (Finances); M. VICTOR HUGO DE AZEVEDO CONTINHA (Marine); M. ANTONIO MARIA DA SILVA (Commerce et Travail)

LISBONNE, 21 avril. — A la clôture de la session législative, M. de Almeida, président du Conseil, a présenté sa démission au président de la République.

C'est à la suite du vote de la Chambre des députés annulant, par 57 voix contre 21, le décret qui instituait un conseil économique national que le ministère Almeida a présenté sa démission.

LISBONNE, 21 avril. — Dans les milieux politiques, on fait remarquer que ce n'est pas sur une question de politique extérieure qu'est tombé le cabinet de Almeida.

En réalité, le gouvernement a dû se retirer à la suite d'un désaccord sur une question purement économique. Ce qui prouve d'ailleurs que sa retraite ne constitue pas

ÉCHANGE DE MISSIONS

L'aggravation du blocus

Les neutres redoutent le contre-coup des mesures dont M. Wilson de nadre le vote

L'interdiction ou plutôt la limitation des exportations dans les pays neutres, telle que le gouvernement de Washington l'envisage, est une de ces mesures de caractère pratique que les Américains appliqueront à la conduite de la guerre. Quand les Américains entrent dans une affaire, ils y entrent à fond et avec l'idée arrêtée de la faire réussir.

En Angleterre et en France, on avait constaté ces temps-ci qu'il subsistait beaucoup trop de fuites et de fissures dans le blocus de l'Allemagne. Les Etats-Unis, en subordonnant le ravitaillement des neutres au ravitaillement des Alliés et en réduisant, en outre, les exportations dans les pays neutres aux chiffres d'avant la guerre, mettront fin à l'abus des réexportations et à l'approvisionnement de l'Allemagne par personne interposée.

Ce sera un tour de vis nouveau donné au blocus : car nous ne doutons pas que le Congrès ne ratifie à bref délai les vues du président Wilson. Sans doute, il pourra en résulter un accroissement de gêne pour les neutres. Le ministre de Hollande s'est déclaré à Washington. Mais les neutres ne sont pas, après tout, ce qu'il y a de plus intéressant en ce moment-ci dans le monde. Le président Wilson voit juste quand il fait passer d'abord les intérêts et la vie des peuples qui ont pris parti dans la guerre. Et puis, si les neutres, en particulier ceux qui sont limitrophes de l'Allemagne, veulent cesser de faire du commerce avec elle, il leur restera de quoi se nourrir très suffisamment. Et, si l'on désire davantage, ils auront toujours la ressource de rejoindre les Alliés. — J. B.

WASHINGTON, 21 avril. — M. Wilson et le cabinet ont discuté sur la question du règlement des exportations et des approvisionnements pour le nord de l'Europe.

On croit savoir que les mesures qui seront prises ne modifieront pas les envois faits aux neutres, à moins que l'Allemagne n'en profite.

On dit que le gouvernement comprend que la tâche de tarir le flot des approvisionnements parvenant en Allemagne par les pays du Nord incombe surtout au gouvernement américain.

L'inquiétude des neutres

LONDRES, 21 avril. — On mandate de New-York au *Daily Mail* : Les représentants diplomatiques des pays neutres sont très inquiets du projet d'embargo sur les vivres exportés des Etats-Unis vers les pays neutres.

Le ministre de Hollande s'est rendu jeudi chez le président Wilson.

A la suite de cette entrevue, un communiqué a été publié annonçant que le but primordial de la politique économique américaine sera de fournir tout ce dont les Alliés ont besoin ; les besoins des neutres seront pris en considération seulement ensuite. (Havas.)

STOCKHOLM, 21 avril. — La situation alimentaire, de plus en plus sérieuse, cause un vif mécontentement dans la population suédoise. Il y a eu à Stockholm et dans différentes villes du royaume des manifestations tumultueuses.

Le nouveau ministère, présidé par M. Schwartz, a repris les négociations avec l'Angleterre.

Le programme de la conférence de guerre

WASHINGTON, 21 avril. — Il est certain que le prochain conseil de guerre organisera une étroite coopération de l'Amérique avec la France et l'Angleterre.

Les journaux publient le sommaire que voici des questions qui seront discutées à la conférence :

1^e l'étude d'un plan d'ensemble pour réduire à merci par les moyens les plus rapides le militarisme germanique, et assurer le maintien d'une paix durable dans le monde ;

2^e Recherche de la mesure dans laquelle les forces militaires et navales des Etats-Unis pourront être utilisées ;

3^e Importance de l'aide financière que l'Union donnera immédiatement aux nations de l'Entente ;

4^e Adoption d'un système par lequel l'Angleterre, la France et les Alliés en général pourront recevoir régulièrement tous les approvisionnements de munitions, matières premières et denrées ;

5^e Fixation de la tâche précise qui sera dévolue à la marine de guerre américaine en coopération avec les flottes anglaise et française, et des points où son action sera la plus efficace. — (Radio.)

La mission américaine en Russie

WASHINGTON, 21 avril. — Le gouvernement américain vient de décider l'envoi en Russie d'une mission composée des plus éminentes personnalités américaines, qui sera chargée de participer avec le gouvernement provisoire au règlement de toutes les questions relatives à la guerre.

M. Wilson a tenu à procéder lui-même, avec le plus grand soin, au choix des membres de cette mission. Il a mis à sa tête le sénateur Elihu Root, ancien secrétaire d'Etat des Affaires étrangères. (Radio.)

La flotte américaine assure la surveillance de l'Océan

NEW YORK, 21 avril. — Un communiqué officiel de Washington annonce qu'à la suite d'une conférence tenue entre le vice-amiral anglais Brioning, le contre-amiral français Grasset et les autorités navales américaines, toutes les opérations de patrouilles sur la côte américaine faites jusqu'ici par les vaisseaux anglais et français sont interrompus depuis huit jours à la flotte américaine.

LECONS PAR CORRESPONDANCE PIGIER
Commerce, Comptabilité, Sténo-Dactylo, Langues, etc.

E. VILLIOD
DETECTIVE
37, Boulevard Malesherbes, PARIS
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES.
Correspondants dans le Monde entier.

LE GÉNÉRAL VON KESSEL
gouverneur militaire de Berlin, qui a fait les campagnes de 1866, 1870-71. Il est âgé de soixante-douze ans. Or, voici qu'on annonce ses fiançailles.

LE PRESTIGE DE L'UNIFORME

Comment en 24 heures je suis devenu colonel

La scène se passe dans les salons d'un tailleur militaire très achalandé.

Sur des mannequins plastronnés des modèles de vareuses bleu horizon harmonieusement cintrees, des coupons d'étoffes sont déployés sur les dossier des fauteuils.

Des messieurs essayent et des dames nonchalamment assises, leur face-à-main braqué, donnent leur avis.

« Entre ! » on s'empresse.

— Pouvez-vous me livrer un costume de colonel dans les vingt-quatre heures ?

— Dans les vingt-quatre heures... ce sera plus cher.

— Peu importe !

— Charles, prenez les mesures du colonel.

Et M. Charles, glorieux mutilé d'ailleurs, procéda à ma mensuration avec respect, puis il me fit choisir entre un *whipcord* très à la mode, paraît-il, et un *very strong affectionné* par nos amis les Anglais.

Je choisis, puis j'eus à répondre à certaines interrogations :

— Désirez-vous les galons apparents ou discrets ?

— Discrets, mais visibles.

— Pattes pour décorations, naturellement ?

— Naturellement.

— On livrera à domicile ?

— Non... je viendrais chercher le vêtement ici et m'en irai avec.

— Quel chiffre de régiment ?

Cette question me prit au dépourvu; je ne l'avais pas prévu et j'hésitai avant de répondre : « Pas de numéro ; les foudres d'état-major. »

Le tailleur, lui, ne sourcilla pas ; le léger embarras que j'avais laissé voir aurait dû cependant le mettre en éveil, mais il ne songea pas...

Il ne songea pas à cette imprudence inouïe, phénoménale par les temps actuels, à cette imprudence qui consiste à *destroyer au premier venu une personnalité à laquelle il n'a pas droit et dont il peut faire mauvais usage*.

Sans l'ombre d'une difficulté, et moyennant 150 francs, je pouvais, vingt-quatre heures plus tard, me promener partout, en colonel.

Je pouvais usurper les saluts des soldats, des vrais, des bougués, des blessés, de ceux de Verdun et de Champagne.

Je pouvais, comme chaque jour nous le signalent les faits divers, surprendre la bonne foi des gens confiants dans cette chose sacrée, en ce moment surtout, et qui s'appelle : l'uniforme militaire.

Je pouvais escroquer des hôteliers, me faire livrer des bijoux, pis encore : cambrioler la sympathie, l'amour des femmes... Et tout cela pour 150 francs !

Et tout cela parce que les pouvoirs publics n'ont pas encore pris la précaution d'exiger des tailleurs militaires la simple garantie qu'ils exigent d'un armurier, d'un horloger ou d'un pharmacien.

Ceux-ci, en effet, doivent s'assurer de l'identité ou tout au moins de l'adresse des gens à qui ils vendent leur marchandise, ou exigent une ordonnance. Le tailleur militaire, lui, n'est soumis à rien.

« Je paye, donc je suis... »

Je suis colonel général, aviateur à moi-même.

Et cela me semble abusif... et imprudent.

Continuant mon enquête, je me rendis ensuite chez un fripier.

Ce fripier, qui, entre parenthèses, fait, paraît-il, depuis la guerre, d'excellentes affaires, vend des cors de chasse, des souliers presque pas portés, et des uniformes militaires, des uniformes de toutes les armées. J'ai vu chez lui un splendide costume de Préobrajensky — complet, sobre compris — et deux uniformes de campagne serbes.

Si je les avais achetés, qui se serait jamais avisé de m'arrêter sur les trottoirs ? Quel est le commerçant d'armes parisien qui aurait pensé à vérifier mon identité serbe ?

Et voici, pour terminer, l'anecdote que me conta mon fripier :

— C'était il y a un an environ, au moment de l'attaque allemande sur Verdun ; j'avais en montre un costume d'officier de chasseurs alpins en assez piteux état. Il avait fait les combats de l'Hartmannswillerkopf. Je n'avais pas grand espoir de le vendre, quand un jour vint chez moi un homme jeune, qui parlait avec un fort accent étranger. Quel était cet accent ? Il m'est difficile de le préciser. Bref, il demanda à m'acheter mon uniforme d'alpin.

— Je lui fis un gros prix : cent francs.

— C'était de la folie, mais, à mon grand étonnement, le client sortit un billet, paya et emporta l'objet.

— A peine eut-il disparu que j'eus un remords, une crainte. Quel usage cet inconnu allait-il faire de cette glorieuse défriche ?

— Eh, le croiriez-vous, monsieur, depuis un an j'y pense, j'y pense sans cesse... J'ai des regrets, des craintes... Nous aussi ! — JULES CHANCEL.

Paris fêtera aujourd'hui les Etats-Unis

Paris honora cet après-midi nos nouveaux alliés en la personne de M. Sharp, ambassadeur des Etats-Unis.

La cérémonie principale aura lieu à l'Hôtel de Ville, où le conseil municipal, réuni en séance solennelle, recevra l'ambassadeur en présence de M. Ribot et d'un certain nombre de ministres, ainsi que des ambassadeurs des nations alliées et des représentants des corps diplomatiques.

Cette solennité aura lieu à 3 heures.

Auparavant, trois manifestations donneront à cette journée son caractère officiel et populaire.

A 1 h. 30, une réception du comité de patronage aura lieu à l'ambassade des Etats-Unis.

A 2 heures, une palme de bronze sera déposée sur le monument de Washington, place d'Éléna, où se réuniront les délégations des œuvres de guerre créées chez nous par les Américains.

A 2 h. 30, la délégation se rendra à la statue de La Fayette, place du Carrousel, où une nouvelle palme sera déposée.

Une garde d'honneur sera formée autour de la statue par des aviateurs américains appartenant l'escadrille « La Fayette ».

C'est de là que M. Sharp et les personnes qui l'accompagnent se rendront à l'Hôtel de Ville, où ils seront reçus à 3 heures par le conseil municipal.

DERNIÈRE HEURE

Les préparatifs de l'offensive sur Petrograd

PETROGRAD, 21 avril. — Dans les milieux maritimes russes, on dit que, dans les ports allemands de la mer Baltique, on se livre à de nombreux préparatifs.

L'ennemi, croit-on, s'apprête à opérer des descentes sur la côte russe.

On affirme encore qu'un certain nombre de grosses unités de la flotte allemande de haute mer auraient quitté Kiel, et transporté leur base tout d'abord à Dantzig et ensuite à Libau.

Ces préparatifs sont menés parallèlement avec une concentration incessante de forces de terre sur le front de Riga.

L'*Invalides russe* confirme que l'état-major russe a été informé du mouvement de forces allemandes sur le front nord et dans la mer Baltique.

UNE INAUGURATION A ROME

ROME, 21 avril. — Aujourd'hui a eu lieu, en présence d'un lieutenant du roi, des ministres, de membres du Parlement et des élèves des écoles de Rome, à l'occasion de l'anniversaire de la fondation de Rome, l'inauguration de la promenade archéologique formant une grande promenade dont l'initiateur fut M. Guido Baccelli et qui fut terminée pendant la guerre.

La promenade archéologique s'étend du Forum romain à la porte Saint-Sébastien ; elle comprend des monuments très importants parmi lesquels les restes des murs des Rois, la porte Capena, la vallée Egeria, les thermes de Caracalla et autres édifices d'une grande valeur historique. Environ 16 000 arbres ont été plantés dans le parc.

Le ministre de l'Instruction publique, au nom de l'Etat, a remis la promenade à la municipalité de Rome. Le sénateur Lanciani, qui a dirigé les travaux, et le maire, le prince Colonna, ont prononcé des discours.

Les élèves des écoles ont ensuite défilé aux accents d'une musique qui jouait des hymnes patriotes.

Une quête organisée par le Comité des Dames a permis de recueillir de généreuses offrandes pour la patrie.

UN ENGAGEMENT NAVAL DANS LE SKAGER-RACK ?

LONDRES, 21 avril. — On télégraphie de Copenhague que suivant des rapports récents de Gottingenbourg en Suède, on a entendu une canonade dans le Skager-Rack.

On suppose qu'un engagement a eu lieu entre un croiseur anglais et un croiseur allemand, et il semble que le croiseur allemand a battu en retraite dans la direction du sud.

DEUX MINISTRES CHINOIS DESTITUÉS

PEKIN, 21 avril. — Le ministre des Finances Chen-Chin-Tao et le vice-ministre Yin-Guli ont été destitués ; ils seront mis en jugement sous l'accusation d'avoir accepté des cadeaux d'un syndicat chinois qui s'efforce d'obtenir la concession de la fonte du vieux cuivre entrant dans la fabrication de la monnaie d'argent.

Le vice-ministre a pris la fuite ; il n'est pas encore retrouvé.

Chen-Chin-Tao était un des membres principaux du Kuomintang.

Dans certains milieux on déclare que l'offre de cadeaux était une ruse politique.

LES GARANTIES CONSTITUTIONNELLES RÉTABLIES EN ESPAGNE

MADRID, 21 avril. — Le roi a signé un décret rétablissant les garanties constitutionnelles dans tout le royaume.

Front français

14 HEURES. — AU NORD DE L'AISNE, LUTTE D'ARTILLERIE ASSEZ ACTIVE DANS LES RÉGIONS DE NANTEUIL-LA-FOSSE ET HURTEBISE ; NOUS AVONS FAIT DANS LA JOURNÉE D'HIER UNE CENTAINE DE NOUVEAUX PRISONNIERS SUR CETTE PARTIE DU FRONT.

A L'EST DE CRAONNE ET AU NORD DE REIMS, LA NUIT A ÉTÉ MARQUEE PAR DE VIOLENTES ACTIONS DES DEUX ARTILLERIES. NOUS AVONS PROGRESSÉ A LA GRENADE, NOTAMMENT AU SUD DE JUVINCOURT ET A L'EST DE COURCY.

EN CHAMPAGNE, NOUS AVONS REPUSSE, EN INFILTRANT DES PERTES A L'ENNEMI, UNE ATTAQUE DIRIGÉE CONTRE LE MONT-HAUT.

A L'OUEST DE MAISONS-DE-CHAMPAGNE, NOS DÉTACHEMENTS ONT PENETRÉ DANS LES LIGNES ALLEMANDES ET ONT RAMENÉ 40 PRISONNIERS.

Nuit relativement calme sur le reste du front.

23 HEURES. — ENTRE SOMME ET OISE, ACTION VIOLENTE DES DEUX ARTILLERIES, NOTAMMENT DANS LA RÉGION AU SUD DE SAINT-QUENTIN.

ENTRE L'AISNE ET LE CHEMIN-DES-DAMES, NOUS AVONS POURSUIVI NOS PROGRÈS SUR LE PLATEAU AU NORD DE SANCY.

UNE LUTTE A LA GRENADE NOUS A PERMIS DE GAGNER DU TERRAIN DANS LE SECTEUR D'HURTEBISE.

NOS TIERS DE BARRAGE ONT BRISÉ, A QUATRE REPRISES DIFFÉRENTES, DES TENTATIVES FAITES PAR L'ENNEMI POUR DEBOUCHER DES TRANCHÉES AU NORD DE BRAY-EN-LAONNOIS.

DANS LA RÉGION DE REIMS ET EN CHAMPAGNE, LUTTES D'ARTILLERIE INTERMITTENTES ASSEZ VIVES SUR CERTAINS POINTS.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

DU 9 AU 20 AVRIL, LE CHIFFRE DES PRISONNIERS ALLEMANDS FAITS PAR LES TROUPES FRANCO-BRITANNIQUES DÉPASSE 33.000. LE NOMBRE DES CANONS CAPTURES PENDANT LA MÊME PÉRIODE EST DE 330.

Front britannique

11 HEURES 50. — LA NUIT DERNIÈRE, APRÈS UN COMBAT SERIEUX, NOUS NOUS SOMMES EMPARÉS DU VILLAGE DE GONNELIEU. NOUS AVONS FAIT UN CERTAIN NOMBRE DE PRISONNIERS.

Front belge

Quelques actions d'artillerie de faible intensité.

Comment les Allemands obligent les déportés belges à travailler

LE HAVRE, 21 avril. — Un prisonnier français, échappé d'Allemagne, a donné les détails suivants sur les moyens employés par les Allemands pour vaincre la courrouze résistance des prisonniers civils belges :

« Au mois de novembre 1916, treize cents civils belges, de dix-sept à cinquante-cinq ans, des ouvriers mineurs, métallurgistes, ingénieurs, chefs de bureau, sont arrivés à Allen-Grabow.

» Ils ont été internés dans un camp clos d'une palissade, attendant au camp des prisonniers de guerre, et ont refusé, jusqu'ici, de travailler dans les mines ou les usines allemandes.

» Pour forcer leur obéissance, on leur inflige le traitement suivant :

« Une paillasse sur le sol et deux couvertures. Pas une fois, au cours de cet hiver, ils n'ont eu de feu; du café le matin; à midi et le soir, des betteraves cuites à l'eau; 125 grammes de pain par jour. Les comités de secours français et belge du camp de prisonniers de guerre ayant voulu leur faire passer des biscuits, des conserves et du tabac, la commandantur s'y est opposée.

» Au plus fort du froid, on les fait aller, pendant la nuit, à la désinfection, et pendant qu'on désinfectait leurs effets, on les a laissés tout nus dans une pièce sans feu.

» 25 sont morts depuis et 600 ont été envoyés dans un autre camp. » — (Havas.)

LA TURQUIE A ROMPU AVEC LES ETATS-UNIS

BALE, 21 avril. — On demande de Constantinople en date du 21 qu'à la suite de la rupture des Etats-Unis avec l'Allemagne le gouvernement ottoman a notifié à l'ambassade d'Amérique que, suivant l'exemple de son allié l'Autriche, il rompt les relations diplomatiques avec les Etats-Unis.

(Havas.)

NOUVELLE RÉVISION DES RÉFORMES EN AUTRICHE

BERNE, 21 avril. — Les journaux suisses annoncent que, entre le 18 mai et le 14 juin, aura lieu une nouvelle révision de certaines mesures prises en Belgique pendant la guerre, notamment la révision des réformes nées entre 1867 et 1871, réformes qui n'ont pas encore passé une quatrième révision.

En même temps seront revisées les réformes des classes plus jeunes qui, pour une raison quelconque, n'avaient pas passé entièrement leur quatrième révision.

Ensuite seront révisés les réformes des classes plus jeunes qui, pour une raison quelconque, n'avaient pas passé entièrement leur quatrième révision.

Enfin seront révisés les réformes des classes plus jeunes qui, pour une raison quelconque, n'avaient pas passé entièrement leur quatrième révision.

Ensuite seront révisés les réformes des classes plus jeunes qui, pour une raison quelconque, n'avaient pas passé entièrement leur quatrième révision.

Ensuite seront révisés les réformes des classes plus jeunes qui, pour une raison quelconque, n'avaient pas passé entièrement leur quatrième révision.

Ensuite seront révisés les réformes des classes plus jeunes qui, pour une raison quelconque, n'avaient pas passé entièrement leur quatrième révision.

LES COURS

S. M. le roi d'Espagne quitte Madrid aujourd'hui pour se rendre à Séville. Il sera retrouvé le 28 courant.

INFORMATIONS

Le baron de Broquerville, ministre de la guerre de Belgique, est arrivé à Paris.

La duchesse de Montesquieu-Fezensac a été à Paris pour son château de Marsan.

La colonelle Crave, présidente de l'Union féminine française, offrira prochainement un livre d'or et un drapeau d'honneur au président Wilson.

AGES

On annonce le prochain mariage de M. Alain Mac Arthur de Ferron, avocat à la cour d'appel, fils du général de division en retraite, commandeur de la Légion d'honneur, de la générale, née Lecouevre, avec Mme Marie-Louise de Bonnières de Wierre, fille de M. Robert de Bonnières, le regretté littérateur, et de Mme, née Arnaud-Jeanne.

Nous apprenons les fiançailles de Mme Germaine Gasté avec le capitaine Saillant.

EUILS

Les obsèques de M. Jules de La Gorsse, ancien député, membre du comité consultatif des chemins de fer, directeur général de la Société nationale d'encouragement à l'agriculture, commandeur de la Légion d'honneur, ont été célébrées hier, à midi, en la basilique Sainte-Clotilde.

Les honneurs militaires ont été rendus par députation d'officiers de la place de Paris. Le deuil a été conduit par MM. Bernard et Joseph de Lamaze et Louis Dulmet, neveux à défaut.

Parmi l'assistance :

M. Brancher, attaché de cabinet, représentant le ministre de l'Agriculture ; MM. Jan Dupuy, ancien ministre ; le général Brûlé, Edmond Perrier, de l'Institut, directeur du Muséum ; marquis et marquise de Vassal, amie G. de Moustier, M. Jean Jouliet, Mme Paul de Maudreville, M. Stourm, M. Paul Wilmoth, M. Ch. Grosclaude, etc., etc. Sous le perrystile de l'église, M. Vacher a prononcé un discours au nom de la Société d'encouragement à l'agriculture. L'inhumation a eu lieu au cimetière Montparnasse.

Nous apprenons la mort :

De M. Desjardins, ancien député de l'Aisne, si à succombé, âgé de soixante et onze ans, rés de Charleroi, où il avait été dirigé de saint-Quentin par les Allemands. Autrefois spouté de l'arrondissement de Saint-Quentin, était resté dans cette ville pendant l'occupation et y faisait partie de la délégation municipale chargée de l'administration. Il était le frère de M. Charles Desjardins, détenu en Belgique, de la baronne d'Estreux de Beauverger et de la vicomtesse de Lupel ;

De M. Albert Chaperon, conseiller-maire à la Cour des Comptes, ancien inspecteur des finances et directeur de la dette inscrite au ministère des Finances, officier de la Légion d'honneur, décédé, hier, en son domicile du boulevard-Saint-Honoré.

INFANCE

Depuis trente mois, l'œuvre du Soldat, fondée par le comte Fleury, n'a cessé d'appeler l'aide et réconfort aux victimes de la guerre, pour élargir son rayonnement, l'œuvre, qui vient de bénéficier d'un second don de 1.000 francs du président de la République et d'une deuxième subvention de 5.000 francs du comité de répartition du ministère des Colonies, organise une tombola de 6.000 billets de franc qui sera tirée le jeudi 10 mai, à 2 heures, au siège social, 26, rue Jacob. Chaque série de dix billets gagnera un lot.

L'exposition des lots envoyés grâce à la générosité de nombreux donateurs est installée au magasin de l'œuvre, 196, boulevard Saint-Germain, où l'on trouve les billets, ainsi que 5, rue Jacob, au siège social.

Le comité du concert qui aura lieu le 22 avril, au Trocadéro, sous le haut patronage de S. A. R. la duchesse de Vendôme, de M. Barthou, est présidé par la baronne Giffier d'Hestroy, femme de S. Ex. le ministre de Belgique en France, et par S. A. la princesse Charles de Ligne ; vice-présidente, la princesse Pierre de Caraman-Chimay.

Les membres sont : S. A. la princesse douard de Ligne, Mme Berryer, princesse Philippe de Caraman-Chimay, comtesse Giffier, Mrs John Ridgely-Carter, Mme Fitz-James, vicomtesse Eugène de Jonghe, Mme Lagarenne, comtesse Hubert de Laubessin, Mme de Margerie, baronne Henri de Rothschild, princesse Soutzo, marquise de Salveray, comtesse Charles d'Ursel, comtesse R. van der Straten Ponthoz et Mrs. R. Wood Bliss.

On se rappelle que cette matinée sera ornée au profit des enfants belges victimes de l'invasion.

ETIT COURRIER DE LONDRES

S. M. la reine d'Angleterre, accompagnée par la princesse Mary, le prince Henry et le prince George, a assisté avant-hier à une matinée donnée par le comité de l'Hôpital des Dames anglaises au profit de l'Hôpital broad des Dames écossaises.

Prière d'adresser les avis de Naissances, Mariages, etc., à l'Office des Publications, 24, boulevard Poissonnière. Téléphone Central 52-11. Bureaux : à 6 heures, dimanches et fêtes, 11 à 12 heures, à 6 heures. Prix spécial consentis à nos abonnés.

JNE GRANDE VENTE DE BIJOUX

L'Hôtel Drouot semble reprendre son animation d'autrefois. On annonce encore, à la suite de celles qui viennent d'avoir lieu ces derniers temps, une grande vente ; mais, cette fois, ce sont de magnifiques bijoux qui seront dispersés à la salle 1, du mardi 24 au vendredi 28 courant, par suite du décès de Mme Coleman.

Dans le catalogue, qui ne comporte pas moins de 220 numéros, figure la description de tous ces joyaux qu'il serait trop long d'énumérer. Contentons-nous d'en citer seulement quelques-uns parmi les principaux : il s'agit d'abord d'un splendide coffret de neuf rangs de 877 perles pesant 4.260 grains ; puis d'un sautoir composé de 378 perles de 2.310 grains ; un collier de 41 grosses perles de 933 grains, etc... Viennent ensuite les pendentifs, dont l'un est formé d'un très gros brillant, et, enfin, des broches, des bracelets, des étoiles, des boutons et boucles d'oreilles, etc., enrichis de perles, rubis, émeraudes, saphirs, turquoises et brillants.

M. Dubourg, suppléant M. Lair-Dubreuil, nobilisé, et M. Desvouges dirigeront ces enchères, avec l'assistance de MM. G. Falkenberg et A. Reinach, experts. L'exposition aura lieu à la salle 1, demain lundi 3 avril, de 1 heure et demie à six heures.

Jean-qui-peure et Jean-qui-rit... Les deux figures sont immortelles, et je les ai vues, tout à l'heure encore, l'une froncer le sourcil, l'autre sourire.

Ce sont de braves figures de soldats. Deux hommes aimables, d'esprit cultivé, et qui observent. En allant du dépôt rejoindre à la hâte leur régiment, l'un et l'autre ont traversé Paris. Et voici à peu près comment s'est exprimé Jean-qui-peure :

— Paris me dégoûte, et il me tarde d'en être sorti. Jamais on ne croirait que nous sommes en guerre. Une foule paresseuse emplit les boulevards, couvre les terrasses des cafés. J'ai voulu dîner hier dans un restaurant d'où j'ai été immédiatement invité à sortir, parce que j'avais commis l'imprudence de n'y point tenir ma table ; et l'odeur mêlée des plats, la diversité d'aspect des bouteilles m'ont laissé l'impression que le régime des « restrictions » est une façon de vivre que vous supportez tous assez bien...

— Vos tea rooms ne sont pas moins remplis, d'ailleurs, que vos restaurants, et les étalages de vos magasins sont assez rassurants pour ceux qui vous plaignent de manquer de tout.

— Est-ce que vous vous rendez compte aussi de la gaieté de vos murs ? Jamais tant d'affiches folles ne s'y sont étalées ! Et les spectacles qu'elles annoncent n'attirent pas moins de monde que les lieux où l'on mange et où l'on boit. Hier, au théâtre, j'ai été pris dans une cohue qui me rappelait les plus joyeuses bousculades d'avant-guerre. Et au milieu de tout cela, des fourrures... à ne savoir qu'en faire ; des toilettes de femmes... qui n'ont jamais été si jolies ; des chapeaux... qui n'ont jamais été si audacieux. Vraiment, vous êtes trop gais !

Et voici comment parla Jean-qui-rit :

— Paris me dégoûte et j'aime mieux m'en aller. On y voit trop de figures élancées et maussades. On n'y parle, dans les familles, que d'économies à faire et de privations menaçantes. J'ai déjeuné hier chez des amis qui ont remplacé, en signe de guerre, la nappe par une toile cirée, se vantent de n'être pas allés au théâtre depuis trois ans, et ont prêté leur piano à un cercle de soldats parce que le bruit de la musique les horripile. En sorte que c'est nous, les combattants, qui sommes contents de tout, et vous, les civils, qu'on voit geindre.

Et l'éternelle question dont on nous assomme : « Y en a-t-il encore pour longtemps ? Croyez-vous que ce sera fini l'hiver prochain ? » Vous ne pensez qu'à ça ! Je vous assure qu'après deux jours d'arrière on a l'âme découragée !

Jean-qui-peure a bien vu ce qu'il décrit, et il a raison de nous trouver trop gais ; mais Jean-qui-rit n'a pas tort non plus de s'irriter de nos lassitudes et de nos mélancolies ; car il y a de tout l'arrière : des larmes, des rires, de l'angoisse, une confiance profonde. Aussi ne réussissons-nous qu'avec peine à satisfaire le « front ». Ce qui montre bien qu'en temps de guerre, si le sublime métier de soldat est difficile, le métier de civil n'est pas commode non plus.

SONIA.

Le drapeau démodé

Paris ne pavoise plus que dans les grandes occasions. L'intervention américaine étant une occasion exceptionnelle, Paris a pavoisé, et l'on a vu reparaitre, autour de la bannière étoilée, quelques-uns des drapeaux alliés. Queques-uns, car on n'a jamais vu tous les drapeaux alliés ensemble. Il en manque toujours un, tantôt le japonais, tantôt le portugais, tantôt le monténégrin.

Hier nous en avons vu un de trop. C'est le drapeau impérial russe aux aigles noirs sur fond jaune. Un Parisien bien intentionné, mais irréflecti, l'avait sorti d'une armoire avec les autres... On nous avait pourtant parlé d'une certaine révolution...

Histoire de favorites

Dans un débit de tabac.

— Auriez-vous des cigarettes ordinaires à 0 fr. 55 ?

— Nous en manquons.

— De tabac supérieur à 0 fr. 70, paquet rose ?

— La règle ne nous en donne plus.

— Donnez-moi alors un paquet quelconque, mais de tabac un peu fort.

— Voici.

Et le débitant nous présente une boîte en

carton, agrémentée d'un encadrement moderne style au milieu duquel on peut lire : « 20 cigarettes favorites caporal supérieur 1 fr. 30 la boîte. Contributions indirectes ».

Le tube supérieur en question est celui qui servait à confectionner les anciennes cigarettes à 0 fr. 30 le paquet de 20 avant la guerre. 1 fr. 30 c'est donné. Décidément la Régie exagère.

Pour les Alliés

Ces deux Espagnols, sous le châle et la mantille, ne vont pas à quelque promenade odorante, sous les arbres tôt fleuris. Leur



VISION DE SEMAINE SAINTE À MADRID

livre à la main, elles se rendent à l'office du vendredi saint, où elles baisseront leurs yeux ardents. A la porte de l'église, elles se trouvent des quêteuses aussi belles qu'elles-mêmes, et qui leur demanderont une pièce pour les Alliés. Car, au seuil de la messe, elles se réunissent à laver la vaisselle ou à placer les gâteaux au théâtre, remplir toute sa tâche d'utilisation de la main-d'œuvre féminine en temps de guerre. — A. L.

Respect

Authentique.

Dans le cabinet d'un juge d'instruction parisien — pas très Parisien — un prévenu dépose. C'est un ouvrier. Il a injurié des agents. Il raconte la scène à sa manière, qui est peut-être la bonne, et qui n'est peut-être pas la bonne.

— Alors, exposez-lui, j'ai dit au « chien » du commissaire...

Le juge sursaute :

— Je vous prie, dit-il sévèrement, de parler avec plus de respect des fonctionnaires de la police.

Alors le prévenu, d'une voix soumise, rectifie :

— J'ai dit à monsieur le chien » du commissaire...

— Après tout, c'est possible...

— Votre chien est-il à vendre?...

— Ma foi, non... Je n'ai jamais pensé à me séparer de lui... Je vis seul. C'est une compagnie pour moi... Nous causons ensemble...

— C'est dommage... j'aurais été disposé à vous l'acheter et à le payer un bon prix...

— Je regrette, mais il n'y a rien à faire...

La réponse des nerfs.

Les douleurs sciatiques sont, on le sait, le peu enviable privilège des gens avancés. Mais jeunes elles viennent compliquer un état maladif déjà existant, l'anémie principalement. Il n'est donc pas rare de voir céder ces douleurs en l'armant la maladie principale. Témoin le cas dont nous nous occupons aujourd'hui.

Mme Julia Depoit, âgée de 18 ans, fermière à Saint-Hilaire-Saint-Florent (Maine-et-Loire), souffrait de douleurs sciatiques, qui étaient venues s'ajouter à un état d'anémie assez grave. Sa sœur nous a écrit ce propos :



Mme JULIA DEPOIT

Sachant combien les Pilules Pink sont bonnes contre l'anémie, j'en avais fait venir pour ma sœur, qui était très pâle, très faible, et qui souffrait beaucoup de douleurs sciatiques. J'avais fait venir six boîtes, mais quatre seulement ont été suffisantes pour rendre à ma sœur ses forces et ses belles couleurs d'autrefois. Je dois ajouter qu'à mesure que s'amélioraient son état général, ses douleurs diminuaient d'intensité et elles ont complètement disparu.

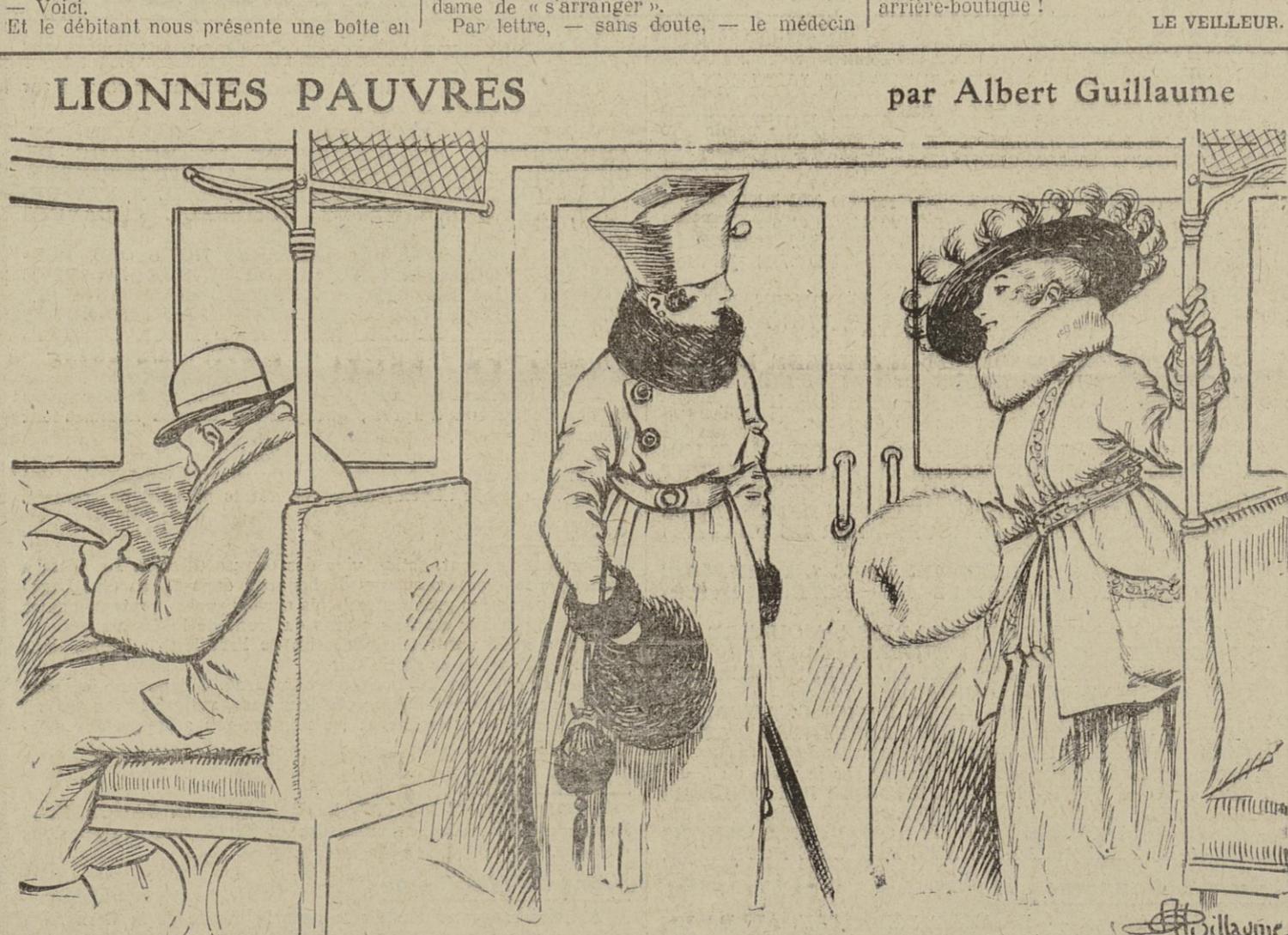
Il est bien compréhensible que les douleurs sciatiques puissent venir compliquer un état d'anémie. L'anémie, le pauvre de sang, ne peut demander à son sang épuisé les ressources nécessaires à l'effort de chaque jour. Que se passe-t-il alors ? L'anémie demande davantage à son système nerveux, il la surmène, et la sciatique n'est autre chose que la réponse des nerfs surmenés. Qu'est-ce que la sciatique, en effet ? L'inflammation d'un nerf sur tout son trajet. En améliorant par l'enrichissement du sang, l'état d'anémie, le malade se trouve plus fort, il demande moins à ses nerfs, et l'état d'exasération, d'irritation des nerfs cesse de lui-même. Les Pilules Pink, ne l'oublierez pas, ont, en outre de leurs qualités régénératrices du sang, une vertu incomparable contre le système nerveux.

Les Pilules Pink guérissent : anémie, chlorose, faiblesse générale, maux d'estomac, migraines, névralgies, sciatique, rhumatisme, épaissement nerveux.

Elles sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt : pharmacie Gabin, 23, rue Ballu, Paris; 3 fr. 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes franco.



LIONNES PAUVRES



par Albert Guillaume

— Mon mari voulait m'offrir une auto pour ma fête... Mais, avec ces difficultés pour l'essence, n'est-ce pas ? j'ai préféré un carnet de tickets du Métro...

Ne sentez-vous pas qu'il y a maintenant dans ce journal une puissance irrésistible d'avancement ?

EXCELSIOR

Dimanche 22 avril 1911

Surveillez EXCELSIOR, notez ses progrès surprenants et essayez d'en comprendre les raisons vraies

PRIS SUR LE FAIT, UN COMITADJI GREC EST EMMENÉ PAR LES ANGLAIS



CONDUIT A SALONIQUE, L'HOMME TRAVERSE LA VILLE SOUS BONNE GARDE, LES MAINS LIÉES SOUS SON MANTEAU

A la suite du double ultimatum de l'Entente, le gouvernement grec avait accepté le transport des troupes et des armes dans le Péloponèse, la dissolution des ligues de réservistes et des réparations aux victimes du 1^{er} Décembre. Une partie de ce programme

seulement a été remplie, et les bandes de réservistes ont été remplacées par des comitadjis contre lesquels le général Sarrail a dû sévir énergiquement. Voici l'un d'eux arrêté sur le front britannique, le fusil à la main, et amené à Salonique pour y être jugé.

CAFÉS verts et torréfiés pr' colis p. Dem. px c.
HENRI LEBOSSE, r. J.-B. Eyriès, Havre.

ACHAT ET VENTE DE TITRES

PAIEMENT DE COUPONS. ARRENT DE SUITE
BANQUE GIRON (54^e année), 67, r. Rambuteau. Téléph.

An oval-shaped label with a dark background and a decorative border. The text "EAU VERTE DE MONTMIRAIL" is written in large, bold, serif capital letters. Below this, in smaller parentheses, is "(VAUCLUSE)". At the bottom, the words "PURGATIF FRANÇAIS" are written in a stylized, slanted font.

100 MONUMENTS EXPOSÉS
FUNÉRAIRES en **L. LAMBERT**
MAGASIN 37. Bd Mériamont

En France. **DETÉ DU TÉLÉGRAMME** *étranger pour*

Les dangers de la HERNIE

sont radicalement supprimés par l'emploi du nouvel **Appareil sans ressort de A. CLAVERIE**, la merveilleuse création exclusivement française. Il faut en lire la description dans le Traité de la Hernie, envoyé gratis sur demande, ainsi que tous conseils par 234, Faubourg St-Martin, Paris. (Maison la plus importante du monde entier.)

SAMARITAINE

Lundi 23 Avril
et Jours suivants

TOILETTES NOUVELLES

Occasions spéciales à tous les Comptoirs.

MANTEAU Nouveauté
beau manteau souple noir, garni fronces et ceinture en pareil Longueur 1m20.
Exceptionnel. **38** fr.

CHAPEAU
paille et ottoman. **9.75**

CASAQUE crêpe de Chine ciel, rose, champagne, violet, vif-bleu, marine, noir ou crème, motifs perlés, jours et cordelière acier..... **15** fr.

ARTICLES DE M. NAGE à prendre dans nos casins. **165**

Tous les jours
ALIMENTATION pour nos **SOLDATS**

PARIS

38 fr.

15 fr.

57 fr.

57 fr.

12.50

Pour la Femme

Toute femme qui souffre d'un trouble quelconque de la *Menstruation*, *Règles irrégulières ou déouloureuses*, en avance ou en retard, *Pertes blanches*, *Maladies intérieures*, *Mérite*, *Fibrome*, *Salpingite*, *Ovarite*, *Suites de couches*, guérira sûrement sans qu'il soit besoin de recourir à une opération, rien qu'en faisant usage de la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

uniquement composée de plantes inoffensives jouissant de propriétés spéciales qui ont été étudiées et expérimentées pendant de longues années.

Enfin ce portrait

Exiger ce portrait. temps qu'elle les cicatrise.

La **Jouvence de l'Abbé Soury** ne peut jamais être nuisible, et toute personne qui souffre d'une mauvaise circulation du sang, soit *Varices*, *Phlebites*, *Hémorroïdes*, soit de l'*Estomac* ou des *Nerfs*, *Chaleurs*, *Vapeurs*, *Etouffements*, soit malaises du RETOUR D'AGE, doit, sans tarder, employer en toute confiance la **Jouvence de l'Abbé Soury**, car elle guérira tous les jours des milliers de désespérées.

Le flacon : 4 fr. dans toutes les Pharmacies; 4 fr. 60 francs gare. Par 3 flacons, expédition franço gare contre mandat-poste 12 fr. adressé à

Le gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

